

Attentats : réactions d'organisations et de personnalités de l'enseignement supérieur

Paris - Publié le lundi 16 novembre 2015 à 17 h 39 - Actualité n° 56115 - Imprimé par ab. n° 13929

Universités, syndicats, établissements publient des messages d'indignation et d'hommage, en réaction aux attentats du 13/11/2015 à Paris. Parmi les victimes figurent en effet de nombreux étudiants et enseignants appartenant au monde de l'enseignement supérieur et la recherche. News Tank reproduit des extraits de ces réactions

Les réactions des universités

- **Barthélémy Jobert, président de Paris-Sorbonne** dans un communiqué en ligne : « Au moment où j'écris, ce ne sont pas moins de trois étudiants de notre université dont nous déplorons la disparition. Nous rendrons dans les prochains jours, séparément, à chacun de ces étudiants de Paris-Sorbonne l'hommage que l'université leur doit. (...) Notre mot d'ordre doit être de défendre l'enseignement, la recherche, qui sont la raison d'être de l'institution universitaire. C'est par là que nous apporterons la meilleure réponse à tous ceux qui, par leurs actes, nient la pleine liberté de penser et d'agir, sur laquelle nous nous fondons. »
- **Marie-France Barthelet, présidente de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées**, dans la newsletter de la [Comue](#) : « Aujourd'hui les responsables des établissements d'enseignement supérieur et organismes de recherche, membres de l'Université Fédérale, se joignent à moi pour affirmer tout leur soutien aux familles et amis des victimes de ce drame national et affirmer la défense des valeurs universelles portées par l'Université. Nous devons garantir maintenant la sécurité de nos étudiants et de nos chercheurs français et étrangers qui étudient et travaillent à Toulouse et en Midi-Pyrénées. »
- **Mathias Bernard, président de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand** dans une lettre envoyée à la communauté universitaire : « L'université en général, notre université en particulier a un rôle important à jouer dans les réponses que notre société doit apporter à l'intolérance, à la violence et à la menace terroriste. Au repli identitaire, à la haine et à la peur, nous devons opposer avec fermeté et confiance, la méthode la culture et les valeurs qui sont liées à la connaissance scientifique : une approche rationnelle de ce qui nous entoure ; la volonté de faire progresser la condition de l'homme et l'état de nos sociétés par la création et la diffusion de connaissances scientifiques ; l'esprit critique fondé sur le croisement nécessaire des informations et le goût de la création, de l'imagination, de l'innovation ; l'ouverture aux autres, à la diversité et au pluralisme. »
- **Les présidents et directeurs membres de la Comue Université de Lyon** dans un communiqué commun : « Les assassins ont délibérément voulu frapper nos valeurs fondatrices, celles de l'Université qui a toujours combattu et continuera à combattre toutes les formes d'obscurantisme, de discrimination ou d'exclusion, celles de la République : Liberté, Egalité et Fraternité. (...) La communauté universitaire fera face en opposant au visage de la haine, celui de l'ouverture et de la tolérance. »

Sur Twitter, la [CPU](#) a lancé un hashtag le 14/11/2015 #universitedebout dont de nombreux professionnels de l'enseignement supérieur se sont emparés pour réagir aux événements et affirmer leur solidarité :

La CPU rend hommage à l'ensemble des victimes. #universitedebout <https://t.co/ow2g2gSGRF> pic.twitter.com/UuBesZAgDC

— CPU (@CPUuniversite) November 16, 2015

Comprendre les raisons de la déraison pour mieux la déconstruire et la combattre: #responsabilitésdesuniversités #universitéDebout

— Balaudé J.-François (@JFBalauDe) November 14, 2015

Continuons à former, à chercher, à inclure, à faire du lien social. #NousSommesUnis #UniversiteDebout #Paris

— Béjean Sophie (@sophiebejean) November 14, 2015

Les réactions des écoles

- « La CDEFI exprime sa vive émotion et souhaite témoigner de sa solidarité à celles et ceux d'entre vous qui pourraient être dans la peine aujourd'hui, ainsi qu'aux nombreuses personnes mobilisées pour notre sécurité, notre défense et dans l'action civile auprès de nos concitoyen-ne-s. La CDEFI vous accompagne dans ces journées d'état d'urgence et de deuil national. »
- **Skema Business School** : « Nos pensées émues vont aux victimes et leurs proches. Une de nos étudiantes, Justine Moulin, fait malheureusement partie des victimes. Nous présentons toutes nos condoléances à sa famille et ses proches. »
- **Loïck Roche, directeur général de GEM** : « Une nuit debout. Envie de vomir. Sentiment de désolation. Comme le définissait Hannah Arendt. Quand le sol se dérobe. Quand vous n'êtes plus rattaché à rien. Impuissance tragique à ne pouvoir servir. À ne pouvoir aider. Victimes, familles, forces de l'ordre, militaires, corps médical... Seulement pouvoir penser à eux. Répondre à la demande de la Préfecture de Paris de fermer écoles et universités le lendemain. Échange avec le Comex de GEM. Information aux permanents des mesures prises. »

- **Isabelle Barth, directrice de l'EM Strasbourg**, sur son blog *Cracking the management code* :
« Notre société dite 'moderne' a pour credo le 'zéro' : zéro défaut, zéro stock, zéro erreur, zéro risque ! C'est une vaste mascarade, ça n'existe pas malgré tous les discours que l'on peut entendre en médecine, en politique, et surtout en management ! Il faut apprendre ou réapprendre que face à chaque décision, personnelle ou professionnelle, il n'y a que nous, en tant que personne avec nos doutes. Derrière tout process, tout dispositif, toute théorie, il n'y a que des êtres humains, pas des "systèmes" comme on aime souvent l'invoquer. Ce fut le cas pour la crise des subprimes, c'est aussi le cas dans la crise que vit Volkswagen. Les attentats de Paris qui nous attaquent dans notre chair, ont la vertu de nous le rappeler avec cruauté. »

Les réactions des syndicats

- **Sgen-CFDT** : « C'est dans ces circonstances douloureuses que nous sommes confrontés à notre responsabilité dans la construction du lien social nécessaire à une société résiliente. Les personnels de police et les personnels hospitaliers se sont dévoués corps et âmes dans l'urgence et dans la violence. C'est maintenant notre tour à nous tous, personnels des services publics d'éducation et d'enseignement supérieur, mais également en tant que parents, amis, voisins, simple concitoyens, de manifester notre attachement mutuel qui nous donne le courage de rester debout face à l'adversité. »
- **Sup'Recherche UNSA** : « Cette guerre n'est pas seulement militaire ou politique, elle est aussi, et même surtout, une guerre philosophique et idéologique. C'est sur ce versant que la communauté universitaire et scientifique peut et doit se mobiliser pour prolonger dans une dimension intellectuelle rigoureuse les nombreuses questions que soulèvent ces événements tragiques. C'est à nous de faire triompher les thèses progressistes pour préserver notre lien social, tout en dénonçant les raccourcis et en prévenant les risques d'amalgames. »
- **Unef** : « Malgré la douleur et l'émotion, la solidarité doit nous donner la force pour ne pas céder à ce qui est, en définitive, l'objectif des terroristes : la peur. La peur qui pousse à la haine et aux amalgames. La peur qui nourrit la barbarie en France et partout dans le monde. Si le temps est encore au deuil, dans les jours qui viennent, la peur ne devra pas nous empêcher de penser. Le risque est grand que ces événements poussent notre pays dans un délire collectif, celui de l'affrontement intérieur et identitaire, des guerres extérieures. C'est pour résister à ces dérives qu'il faudra penser, critiquer, donner la parole à la société civile et aux citoyens. Nous avons des valeurs - liberté, égalité, fraternité - et une démocratie à défendre. Et nous n'avons pas peur. »
- **Ligue de l'enseignement** : « Nous devons être unis et résister au piège de la peur et son escalade de violences. Prises pour cibles, ce sont bien la démocratie et les valeurs républicaines qui nous permettront de faire face au terrorisme, en France et dans le monde. Plus que jamais, l'époque est à une mobilisation internationale pour plus de justice et de démocratie. »